

H

habit, n.m.

Origine : calque sémantique du mooré fugu. Pièce d'habillement quelle qu'elle soit. Vêtement, habit, costume, pagne, tissu, lainage, couverture ... Usuel. "Tu n'as pas un habit à me prêter ? Il ne fait pas chaud ce soir." (convers. Ouaga.). "Oh, tu sais, tout ce que j'en admire, ce sont les habits. C'est pourquoi, d'ailleurs je n'ai acheté mes habits qu'à Bouaké, puisque je suis rentré en passant par là." N. KOLLIN, Retour au village, 1978. "Il a mis un habit sur sa figure à cause des mouches." (copie 4ème).

Comp. : habit gauchet+.

habit gauche, n.m.

Origine : calque sémantique du mooré fu "habit" goabgha "gauche". Pièce d'étoffe que l'on drape autour du corps en couvrant l'épaule gauche. Couverture, pièce de tissu dont on s'enveloppe durant la saison froide. Peu ou non-scolarisés, capitale, centre, est. Oral.

hacher, v.tr.

1 - Blessier, frapper, tuer quelqu'un à l'aide d'une hache. Usuel. "C'est un fou. Il a haché des gens en Côte-d'Ivoire et on m'a envoyé vous le remettre." N. KOLLIN, Retour au village, 1978. "les uns sains et saufs, d'autres hachés, fourchés, maculés de sang." E. KAFANDE, Le peuple ou mon fils, s.d.

Dér. : hachurer+.

Loc. : hacher le français.

2 - hacher le français, loc. verb.

Déformer, dénaturer la langue française (en particulier par une prosodie inadéquate due à l'influence prosodique de la langue maternelle), baragouiner+, massacrer le français+. Usuel, lettrés, péj. "Vous savez que les anciens+ travailleurs étaient devenus moniteurs parce qu'ils savaient un peu hacher le français." (radio : émission Rencontres, 27.04.1977).

hachurer, v.tr.

Frapper, blesser, tuer (quelqu'un) par une série de coups de hache. Fréq. "Quand Tinga atteignit le campement+, vite rejoint par Poussé,

deux corps gisaient, étêtés et hachurés en maints endroits, nus, dans une posture éloquente sur la dernière activité ici-bas de Voro sur Kadidia." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

hadj [adʒ], hadji (rare), n.m.

Origine : de l'arabe hadj dʒ "pèlerinage". 1ère attestation : 1568. (L.E.), par les langues locales.

1 - el Hadj

Titre précédant le nom d'un musulman qui a accompli le pèlerinage à la Mecque. Usuel, mélior. "El Hadj All-Karl avait déclaré qu'il ne me recevrait pas [...] El Hadj ne prend pas de décisions qui ne soient mûrement réfléchies, et, une fois qu'il les a prises, il s'y tient." Dr CROZAT, Rapport sur une mission au Mossi, 1891. "C'est El Hadj B... C... qui va vous parler." (radio : Rencontres, 5.06.1977).

2 - hadj, n.m.

Musulman qui a accompli le pèlerinage à la Mecque. Usuel, mélior. "Ici où presque tout le monde est musulman, un hadj a beaucoup de prestige." (informateur Bobo.).

Dér. : hadjia+.

Rem. : Pluriel usuel : hadjs ou hadjis.

hadja, hadji, n.m.

Origine : de l'arabe hadj dʒ par le jula hiji, le fulfuldé hajja. Pèlerinage à la Mecque.

hadja [adʒa], hadjia, adja (rare), n.f.

1 - hadja

Titre porté par une musulmane qui a accompli le pèlerinage à la Mecque. Usuel, mélior. "Très touché des marques de sympathie et de soutien que vous avez bien voulu me témoigner à l'occasion du décès de ma mère Hadja M... B..." (lettre privée).

2 - hadja, n.f.

Musulmane qui a accompli le pèlerinage à la Mecque. Usuel, mélior. "Et quand j'aurai marié un homme riche et un bon musulman, j'irai à la Mecque pour devenir une hadja." (copie 4ème).

hangar, n.m.

Construction légère à toit de paille ou de séko+, utilisée pour protéger du soleil une réunion, une cérémonie, une réception ... Usuel. "A l'entrée ou au milieu de la cour, est construit le hangar que l'on détruit en saison pluvieuse+. Le hangar ou zandé+, souvent réservé aux hommes, abrite du soleil aux heures chaudes de la saison sèche+." M. BELEMVIRE, Mémoire de stage, 1975. "Dans les villages où le hangar est un lieu de culte, ces autels sont entourés de fourches de bois souvent très richement décorées." A.M. SCHWEEGER-HEFEL, L'art nioniosi, 1966.

Syn. : apatam, zandé+.

Rem. : "Apatam" connu sur toute la côte de l'Afrique Occidentale, pour désigner ce genre d'abri, est ici compris, mais non usité.

haricot, n.m.

1 - Terme généralement utilisé au singulier comme collectif non-comptable, pour désigner les graines comestibles du haricot. Usuel. *"Elle cuisait du haricot."* (copie 6ème).

Comp. : haricot-sauce+.

Rem. : Appellation étendue au niébé+.

2 - haricot-sauce, n.m.

Nom donné aux variétés de haricots dont on consomme les graines (haricots secs, flageolets, haricots à écosser en général), par opposition aux variétés à gousses comestibles (haricots verts, "mange-tout" ...).

Usuel. *"Plusieurs cultures sont possibles en saison sèche : le haricot-sauce, les choux"*. I.N.A.D.E.S., Rapport de session n° 9/10, 1977.

Rem. : Utilisé au singulier comme collectif non-comptable.

harmattan, n.m.

Origine : selon MAUNY, du fanti "vent d'est".

1 - Vent continental sec et chargé de poussières, soufflant du nord. Usuel. *"Quand l'harmattan souffle, on met de l'huile goménolée dans le nez des enfants"*. (infirmier, Ouaga.).

Rem. : Il passe pour véhiculer des épidémies et pour irriter les muqueuses.

2 - Période (de décembre à janvier) durant laquelle souffle ce vent.

Usuel. *"As-tu grelotté les matins d'harmattan ?"* S. OUATTARA, Les greniers sont pleins, 1974.

Rem. : Durant cette période, la soirée, la nuit et la matinée peuvent connaître des températures relativement fraîches.

3 - Par extension : saison sèche+. Lettrés surtout. *"Des retrouvailles de deux copains qui se sont perdus de vue depuis huit hivernages+ et sept harmattans, soit quinze ans de comptabilité dagara, ce n'est pas tous les jours que ça se voit."* N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

4 - Par extension encore : année, an. Lettrés surtout, plaisant. *"Quel âge lui donnes-tu ?" - "Oh ! dans les 17 ou 18 harmattans !"* (convers. Ouaga.).

Rem. : "Harmattan" reçoit ici l'acception de "printemps" en "français central". Il semblerait que cette utilisation soit restreinte à l'application à des personnes jeunes, par opposition à "hivernage" qui évoquerait les années d'une personne âgée.

haut(e), adj.

(En parlant d'un être humain) : de haute taille. Usuel. *"Cet homme était haut et teint noir+."* (copie 4ème).

Syn. : géant+, long+.

Rem. : Par rapport à "long" (: grand et maigre), "haut" évoque exclusivement la taille sans idée de corpulence.

haut les mains, loc. adv.

Origine : confusion entre deux expressions proches : "haut les mains" et "haut la main". Haut la main, sans aucune difficulté. *"Il a soulevé+*

son examen haut les mains." (convers. Ouaga.).

Rem. : "Haut la main" est inusité localement sauf par certains universitaires. "Haut les mains" (idée de hold-up) rassemble les deux significations.

henné, n.m.

Origine : arabe.

1 - (*Lawronia inermis*). Lythraraciée, arbuste dont l'écorce et les feuilles séchées puis pulvérisées donnent une poudre colorante utilisée lors des fêtes traditionnelles.

2 - Poudre colorante qui passe pour purifier les humains et pour les préserver des esprits maléfiques. Usuel.

Rem. : Elle est utilisée pour teindre la paume des mains et la plante des pieds.

hériter, v.tr.

Hériter de quelqu'un. Usuel, sauf universitaires. "*Il a hérité son père. Maintenant, il est riche.*" (convers. Ouaga.).

Rem. : Il semblerait qu'il y ait une translation de la construction "hériter quelque chose" à celle de "hériter de quelqu'un".

héron garde-boeuf, cf. garde-boeuf+

héron goliath, n.m.

(*Ardea goliath*). Héron de grande taille dont le cri ressemble à un aboiement. Spéc.

Syn. : goliath (rare).

hésiter de, v.intr.

Hésiter à. Usuel, sauf universitaires. "*Elle n'hésite pas de mentir.*" (copie 3ème). "*N'hésite pas de me téléphoner si tu veux que je vienne te chercher.*" (convers. Ouaga.).

heure (faire une -), loc. verb.

"Quelle heure fais-tu ?" : quelle heure est-il ? Quelle heure as-tu ? Usuel. "*Quelle heure faites-vous ? Je crois que je suis en retard.*" (convers. Ouaga.).

hibiscus, n.m.

1 - Arbuste ornemental de la famille des Malvacées à fleurs très décoratives, roses, rouges, oranges, jaunes ...

Encycl. : Les feuilles de l'hibiscus servent à soigner le ver de Guinée+ Usuel.

2 - Fleur de cet arbuste.

Comp. : hibiscus double, hibiscus triple.

3 - hibiscus double, hibiscus triple, n.m.

(Hibiscus rosa sinensis). Fleurs d'hibiscus sélectionnées comportant plusieurs rangées de pétales et pouvant, lors de l'épanouissement, atteindre la taille et la forme approximatives d'une grande rose.
Rem. : La fleur d'hibiscus triple est appelée parfois "rose de Chine".

hier nuit, loc. adv.

Hier soir, la nuit dernière. Usuel. "*Hier nuit, je suis monté m'étendre sur la terrasse.*" PALENGO DIKINTE, Le coût d'une gifle, s.d.

hilaire, hilère, iler, n.m. ou f.

Instrument aratoire à long manche et lame courte.

Encycl. : Contrairement à la daba+, il permet de bêcher et de sarcler sans se courber, mais il n'entame le sol qu'à une faible profondeur. Nord, lettrés.

hippo, n.m.

Origine : abréviation de "hippopotame". Hippopotame. Usuel, oral.
"*Leur pirogue a été renversée par un hippo.*" (convers. Ouaga.).

hippotrague, n.f.

(Hippotragus equinus). Grande antilope à crinière qui évoque un peu le cheval. Techn. "*L'hippotrague est très répandue en Haute-Volta et vit en troupeaux assez sédentaires dans toute la zone de savanes boisées.*" G. ROURE, Animaux sauvages ..., 1968.

Syn. : antilope+cheval, antilope rouannet+, kobat+.

hivernage, n.m.

1 - Saison des pluies (de juin en octobre). Usuel. "*Les zones inondables en hivernage sont relativement larges.*" J.P. LAHUEC, Jardins de saison sèche ..., 1968.

2 - Par métaphore : année (cf. harmattan+). Fréq., lettrés, rech.
"*Le soleil qui vient de se lever annonce mon douzième hivernage de pouvoir.*" PALENGO DIKINSE, Le coût d'une gifle, s.d. "*Sous le règne du grand-père de notre chef, il y a environ quarante hivernages.*" R. NIKIEMA, Dessein contraire, 1967. "*Pauvre Kardjia ! Elle n'était qu'à son dix-septième hivernage.*" N. KOLLIN, Retour au village, 1978.
Syn. : harmattan (4).

hommes rouges, n.m.pl.

Blancs, Européens. Vx., surtout usité lors des premiers contacts entre Africains et Européens. "*Cependant la pénétration française fut facilitée [.] par l'effet de surprise que causa l'arrivée dans le pays des hommes rouges.*" J. CAPRON, Communautés villageoises bwa ..., 1973.

Syn. : oreilles rouges+, toubab-genst+.

homo, n.m. ou f.

Origine : abréviation de "homonyme". Personne qui porte le même nom ou le même prénom qu'une autre. Usuel, lettrés, plaisant. "Dis-moi, cher homo, qu'en penses-tu ?" (convers. Ouaga.). "Tiens, voilà mon homo !" (convers. Ouaga.).

honnir, v.tr.

Vilipender quelqu'un, l'humilier publiquement, lui "faire perdre la face". Fréq., lettrés, rech. "Si tu veux me honnir, je ne te laisserai pas faire !" (convers. Ouaga.).

Rem. : Considérée comme vieillie en "français central", la lexie est tout à fait vivante localement.

honte (avoir -), honte (avoir la -), loc. verb.

1 - Etre intimidé, être gêné, ne pas oser. Usuel. "Quand je dois parler devant toute la classe, j'ai honte, je ne peux pas." (convers. Ouaga.). "Parle plus fort, je ne t'entends pas !" - "J'ai la honte !" (: je n'ose pas) (convers. Bobo.).

2 - avoir honte de quelqu'un, loc. verb.

Etre intimidé par quelqu'un. Fréq., peu ou non-scolarisés. "J'ai la honte du Professeur de math ! Il est trop sévère." (convers. Ouaga.).

huile de palme, n.f.

Huile épaisse et rougeâtre extraite de la pulpe écrasée de la noix de palme. Utilisée pour l'alimentation. Usuel.

hyène, n.m. ou f.

(Hyaena hyaena dubbale ou hyène rayée), (Crocuta crocuta ou hyène tachetée). Mammifère carnivore qui, dans les contes locaux, incarne un être veule et sot, facile à bernier. Usuel, connot. péj. "Parmi les nombreuses légendes ayant trait à l'hyène, on peut relever celle qui en fait un être hermaphrodite. Il n'en est évidemment rien, mais il est juste de remarquer qu'en raison de ressemblances anatomiques superficielles, le sexe est difficile à identifier à première vue."

P.L. DEKEYSER, Les mammifères de l'Afrique noire française, 1955. "Dans la plupart des fables, c'est l'hyène qui incarne les individus sots, gourmands, sans personnalité". KONATE, SAMOU, Mémoire de stage, 1977. "Je crois qu'à l'opposé du lièvre+, l'hyène symbolise le type d'homme à ne pas incarner, le comportement à éviter." J.G. KOMPAORE, Autorité et âme religieuse du Moaga, 1975. "Il y avait un hyène qui avait très faim et puis c'était la famine+." (copie 5ème).

Syn. : boukit+.

Comp. : hyène rayée, hyène tachetée. "L'hyène rayée et l'hyène tachetée peuvent atteindre respectivement les poids de 35 à 85 kilos."

P.L. DEKEYSER, Les mammifères de l'Afrique noire française, 1955.

Loc. : être hyène+, jeter une peau d'hyène+.

2 - hyène (être -), loc. verb.

Origine : calque du mooré. Par allusion au personnage des contes populaires, être sot. Fréq., peu ou non-scolarisés, oral.

3 - jeter une peau d'hyène, cf. jetert+.